

COLLECTION

D'HISTOIRES COMPLETES

DE TOUS

LES ÉTATS EUROPÉENS.

SAINT-CLOUD.—IMPRIMERIE DE BELIN-MANDAR.

A

HISTOIRE D'ITALIE

PAR LE DOCTEUR HENRI LEO,

PROFESSEUR D'HISTOIRE A L'UNIVERSITÉ DE HALLE.

TRADUITE DE L'ALLEMAND PAR M. DOCHEZ.

— — — — —
TOME DEUXIÈME.



PARIS,
PARENT-DESBARRES, ÉDITEUR,
RUE DE SEINE, N° 48.
1838.

A

HISTOIRE D'ITALIE.

CHAPITRE V.

HISTOIRE DES MARQUIS DE MONTFERRAT ET DES PRINCES DU NORD-OUEST DE L'ITALIE JUSQU'EN 1492.

§ 1^{er}. *Histoire des marquis de Montferrat depuis l'extinction de la famille impériale des Hohens-
tauffen jusqu'à celle de la famille d'Aleram dans le Montferrat (1305).*

Toutes ces familles de marquis, que nous trouvons dans le nord-ouest de l'Italie, ne sont que les anciennes familles de comtes de cantons (1) qui parvinrent à rendre leurs droits héréditaires, ceux du moins qu'ils n'avaient pas arrachés aux communes ou aux évêques auxquels on les avait concédés; mais leur origine est rapportée d'une manière tout à fait fabuleuse. Un noble couple allemand se rendait en pèlerinage à Rome, et traversait les contrées de Montferrat; les douleurs de l'enfantement saisirent l'épouse, qui accoucha d'un fils dans un village, où on le laissa pour ne pas l'exposer aux dangers du voyage; mais le père et la mère moururent à Rome. L'enfant reçut le nom d'Aleram, et acquit bientôt tant de force, qu'à l'époque où l'empereur Otto ordonna une levée en masse pour assiéger Brescia, les habitants du village envoyèrent Aleram comme leur homme d'armes. Aleram devint

amoureux d'Adélaïde, fille de l'empereur, s'en fit aimer, et s'enfuit avec elle dans les montagnes de Ligurie. Là ils vécurent au milieu des charbonniers, et eurent quatre fils, Otto, Guillaume, Boniface et Dietrich. Plus tard, lorsqu'Otto était déjà grand, l'empereur assiégea de nouveau Brescia, et l'évêque de Savone lui donna pour l'escorter des gardes, parmi lesquels se trouvait Aleram et son fils Otto. Ce dernier montra tant de vaillance que l'empereur voulut savoir qui il était; quand il apprit combien il lui touchait de près, il pardonna à sa fille, et fit de son gendre Aleram un prince puissant, en lui donnant toutes les contrées entre l'Orba, le Pô et la mer, sous le titre de marquisat.

Le fils aîné d'Aleram, Otto, mourut sans postérité; son père le tua sans le connaître, au siège de Brescia. C'est donc de Guillaume que sort la maison de Montferrat; de Bonifacio on fait descendre celle des marquis del Bosco, di Ponzono, da Occimiano; de Dietrich, celle des marquis de Caretto, di Sa-

(1) Voyez vol. I.

luzzo, di Lancia, da Chiavesana, di Ceva et dell' Inciza. Tels sont les récits de la fable (1), et nous ne l'avons citée que pour expliquer ce nom commun de marquis Aleram, si facilement pris par les dynasties du nord-ouest de l'Italie; d'ailleurs elle manque absolument de fondement. On fait déjà mention dans le ^x^e siècle d'un comte Aleram, sous les rois Hugo, Lothar et Otto I^{er} (2); et c'est de lui que descendent les marquis de Montferrat (3). Mais ce n'est qu'en partie qu'on peut suivre avec certitude les rapports entre les autres princes de ces contrées, et l'histoire romanesque d'Aleram est une pure fiction.

L'histoire de la maison de Montferrat, jusqu'à l'extinction de la dynastie des Hohenstauffen, n'est que celle du territoire, et

nous en avons rapporté les événements principaux dans le deuxième volume. Les croisades, les alliances contractées par les marquis de Montferrat avec les rois de Jérusalem, le rôle qu'ils jouèrent dans l'empire latin en Grèce, les élevèrent depuis la fin du ^{xiii}^e siècle beaucoup au-dessus des autres dynasties voisines, et donnèrent à cette famille une grande importance sur la terre d'Italie.

A l'époque de la mort de Frédéric II, le chef de la maison de Montferrat était Boniface II. Celui-ci, pour se défendre contre les habitants d'Alexandrie qui faisaient des conquêtes sur son territoire, et qui avaient occupé les châteaux de Paciliano, Terugia, Conzano, S.-Giorgio, Sarmozia, Torcello, Cuniolio et autres, fit alliance au mois de

(1) Moriondi, *Monumenta Aquensia*, pars II, p. 42, 43.

(2) Voyez les actes dans Moriondi, l. c, p. 290, de l'an 934; p. 291, de l'an 935—948; p. 292, de l'an 961; et p. 293, de l'an 967.

(3) Voici l'arbre généalogique de la famille de Montferrat, suivant Moriondi :

